Instant de congrès d'Antoine Tshipi

Du 26 mai 2024

En direct de VIVATEC de Paris 2024

Paris vit au rythme des préparatifs des Jeux Olympiques de juillet prochain, mais a su faire de la place **à VIVATEC 2024**. Ce plus grand salon européen de **l'Innovation et Technologie** vient de se tenir du 22 au 26 mai, à Paris, Parc des Expositions, Porte de Versailles.

Il est né en 2016 de l'initiative de 3 leaders privés : le journal Les Echos, Le Groupe Publicis et Amazon. Depuis, il bénéficie d'un accompagnement assumé de l'Etat Français qui affirme haut et fort sa volonté de tenir le leadership dans ce domaine.

Cette 8^{ème} édition est restée dans la tradition éditoriale des rencontres précédentes ; elle a réuni les start-ups, les investisseurs et les exécutifs (entreprises), et a réservé sa dernière journée au grand public, avec une incitation particulière pour les étudiants (entrée gratuite le dernier jour). Le cadre était ainsi propice pour des échanges poussés, certes sans tout dévoiler, entre des experts et professionnels.

Pour cette année, le thème principal était **l'Intelligence Artificielle (IA)** et ses applications concrètes dans notre vie, aujourd'hui et demain. Ce fut l'occasion de découvrir des nouveautés dans tous les domaines, en tête desquels les *e-game, femtech (femme et technologie), IA et santé, Harmer ou dispositif pour une meilleure autonomie des aveugles, hélicotaxis, parfums de demain, voiture Tesla (cybertruck), lunettes connectées aux applications illimitées, etc.* "Un bon chef d'entreprise doit prévoir l'avenir et s'assurer de la solidité des structures de l'entreprise" disait Maurice Levy, Patron bientôt sortant du grand groupe Publicis et Président de Vivatech. Pour cela, aujourd'hui, difficile pour lui, et pour nous tous, de snober l'IA !

L'année 2024 est véritablement considérée par les initiés comme celle de la relance, après les effets suspensifs puis ralentisseurs per et post-

covid-19. Dépasser la barre de 155 000 visiteurs (reçus en 2023) faisait partie des objectifs avoués de Maurice Levy. D'autres chiffres font également rêver : 170 nations représentées (dont la République Démocratique du Congo, hélas, en simple visiteur !), 3500 exposants dont 2500 start-ups, etc.

Le Japon, souvent discret, a été le pays à l'honneur, du fait de son expertise et de son ancrage dans ce secteur où tout va à très grande vitesse. Et il fallait noter la présence des grands, voire de très grands du réseau tels Charles Michel, Président du Conseil Européen, John Kerry, ancien Secrétaire d'Etat américain, Bernard Arnault, CEO de *LVMH*, Linda Yaccarino, DG de *X*, anciennement *Twitter* (son propriétaire, Elon Musk, a intervenu à distance), Asmita Dubey, DG Digitale de *l'Oréal*, Yann Le Cun, Responsable IA chez *Meta*, *Amazon*, les Sœurs Williams, propriétaires de quelques boîtes d'investissement et de financement, Eric Schmidt, ancien patron de *Google*.

A l'inverse, quelques absences ont été boudées, comme celles de Marc Zuckerberg (patron de *Facebook*, pas venu parce qu'il devait fêter son anniversaire ... sur plusieurs jours ...) et de Sam Altman, père de *ChatGPT*.

Dès le premier jour, juste avant l'ouverture du salon, le trio Niel, Elon Musk et Amazon ont frappé fort en apportant un fonds de 212 millions de dollars US à une start-up française, dans le but d'accélérer les travaux de recherche sur l'IA dans quelques secteurs stratégiques. Ils ont ainsi ouvert la voie, à n'en pas douter, à plusieurs contrats similaires conclus pendant le salon.

Le Président Macron, actualité oblige, a dû se rendre en urgence en Nouvelle-Calédonie ; il n'a pu honorer l'ouverture du salon comme initialement prévu. Cependant, Il a marqué l'évènement en annonçant une série des mesures visant à booster ce secteur. Parmi ces mesures, l'allocation supplémentaire de 400 millions d'Euros à 9 sites universitaires et de recherche sur l'IA ; Un véritable pari sur l'avenir.

La formule appliquée par ce salon semble simple : réunir chaque année les piliers majeurs de progrès que sont les (i) Innovateurs, inventeurs et chercheurs, (ii) les investisseurs et (iii) les entreprises. Le gouvernement, en parallèle, trace le cadre et joue le rôle de facilitateur !

Pas besoin d'épiloguer sur le grand retard qu'accuse notre pays dans ce domaine de la recherche et de valorisation de ses résultats, pourtant incontournables pour obtenir un essor socioéconomique. Ainsi, relever ce défi de la réorganisation de la Recherche en RDC est devenu le cheval de bataille de l'actuel Ministre de la Recherche Scientifique et Innovation Technologique. (MRSIT). En quelques mois, Le Ministre Gilbert Kabanda a pu (i) organiser le Conclave du Génie Scientifique Congolais, (ii) obtenir la multiplication par 5 du budget de la RSIT (de 0,6 à 3% du budget national), (iii) opérationnaliser le Fonds National pour la Recherche Scientifique et Innovation Technologique, (iv) créer l'Incubateur du Génie Scientifique Congolais, (v) institutionnaliser Le Forum du Génie Scientifique Congolais (prochain rendez-vous en août 2024), etc.

Alors *VIVATEC* peut paraître lointain, très loin de nous ; mais il n'en reste pas moins inspirant en ce sens qu'il nous rappelle que les peuples doivent s'atteler à créer ou valoriser, eux-mêmes, leurs intelligences, leurs propres richesses et les vulgariser. Impossible d'y arriver sans une place de choix réservée à la recherche. Et l'IA, en 2024, transversale dans tous les domaines, devrait y bénéficier d'une attention particulière, tout en lui accordant un encadrement adapté en termes de morale et d'éthique.

Gardons notre détermination et Impliquons-nous dans la relance de la recherche dans notre pays !

Professeur Antoine TSHIMPI WOLA

Coordonnateur de l'IGSC